

# Un électricien niçois, traité de « barbu », attaque Netflix

Le jeune homme de 22 ans a été filmé, à son insu, dans le blockbuster « Sentinelle » classé numéro 1 aux USA. Choqué, Rami Sahli a découvert qu'il y apparaît dans le viseur d'un fusil d'assaut Famas.

L'affaire est à peine croyable. Un électricien niçois de 22 ans, sans histoires, s'est retrouvé, à son insu, filmé dans un blockbuster Netflix, *Sentinelle*. Ce film d'action à gros budget, réalisé par Julien Leclercq, avec au casting la mannequin et actrice française d'origine ukrainienne Olga Kurylenko (ex James Bond girl de *Quantum of solace*), a été classé premier aux USA et n° 2 en France.

Rami Sahli, lui, n'en savait rien. Jusqu'à ce que quatre-vingts messages déboulent sur son téléphone portable dans les heures suivant la mise en ligne du film en mars, sur la plate-forme Netflix.

Le scénario raconte l'histoire d'une militaire, Klara, traumatisée et de retour de Syrie. Elle se retrouve affectée à l'opération *Sentinelle* à Nice [lire par ailleurs]. Dans la scène incriminée, Rami et un collègue apparaissent en gros plan dans le viseur du fusil d'assaut Famas de Klara postée sur la terrasse du Méridien. Sur une bande-son stressante où se mêlent musique et cris des scènes vécues en Syrie, la militaire, en pleine crise d'angoisse,



Rami Sahli, assisté par son avocat M<sup>e</sup> Jean-Pascal Padovani, a porté plainte contre Netflix. (Photo Eric Ottino)

scrute la Prom' dans la lunette de son arme. En activant l'audiodescription on entend alors : « Deux jeunes barbuis munis de sacs à dos se serrent la main et se séparent. » Dans les « deux jeunes barbuis », propos fortement connotés, se trouvait Rami... Dans le film, Klara arme son fusil

dans la foulée.

## « Fais attention à toi »

Rami dit être tombé à la renverse en recevant tous les messages. « Certains étaient amusés, d'autres menaçants. » Une connaissance lui écrit ainsi : « Ça va Rami ? Je t'ai vu dans un film sur Netflix, j'suis choqué. On parle de bar-

bus, je comprends pas. Tout le monde parle de ça, fais attention à toi. » Il y a un mois, il a été reconnu sur un chantier d'électricité à Cannes. Comment a-t-il pu être filmé à son insu ? « Ce jour-là, le 2 décembre 2019, je sortais d'un chantier électrique près des restaurants de plage de la Prom', avec un collègue. On s'est salué, et je suis rentré chez

moi. Je n'ai pas vu de camion de tournage, rien. » Rami Sahli n'a évidemment jamais signé de contrat ou quoi que ce soit donnant son accord pour figurer dans un film d'action sur fond de terrorisme. L'électricien a fait ses études à Nice, a décroché un diplôme professionnel et a monté sa microentreprise il y a un an. Il se dit choqué et traumatisé.

« L'audiodescription me traite de barbu. Je n'ai rien à voir avec l'islamisme, le terrorisme. La scène est tournée à l'endroit même de l'attentat Nice ! Je ne comprends pas comment le réalisateur peut me faire passer pour un terroriste. Juste parce que je suis maghrébin ? Parce que j'ai un sac à dos ? Et quoi ? Je vais commettre un attentat parce que j'ai un sac à dos et que je suis maghrébin ? Ça fait fuir de suspens, d'argent ? C'est ça le but ? » Des messages reçus, constatés par huissier, lui laissent craindre que l'image de « barbu » lui colle à la peau et ne le mette en danger. Rami et son avocat niçois, Jean-Pascal Padovani, ont déposé plainte au pénal pour provocation publique à la discrimination et à la haine raciale. Ils attaquent également au civil pour atteinte au droit à l'image.

De son côté, la société Netflix, contactée par nos soins, n'a pas encore répondu à nos questions. La société s'est juste contentée de modifier l'audiodescription depuis le premier courrier. Mais le mal était fait. Et Rami et son collègue apparaissent toujours comme figurants malgré eux dans la bande-annonce, et le film, diffusés à l'échelle mondiale...

GRÉGORY LECLERC  
gleclerc@nicematin.fr

## « Une incitation à la discrimination »

Quand son client a débarqué dans son cabinet, Jean-Pascal Padovani, avocat pénaliste à Nice, n'en croyait pas ses oreilles... et ses yeux. Il a immédiatement fait constater par huissier les paroles tenues dans l'audiodescription, normalement destinée aux mal voyants et non voyants. Une audiodescription qu'il faut activer, mais qui est visiblement entendue par un public bien plus large...

Juste après un premier courrier, Netflix a modifié en catastrophe les paroles. Rami Sahli apparaît pour autant toujours dans la bande-annonce et dans le film. « Nous avons un réalisateur qui fait un lien entre M. Sahli, d'origine maghrébine, et un extrémiste, relate l'avocat. Ce n'est pas un hasard s'il l'intègre dans son film, et l'assimile à un barbu sur la Promenade, lieu d'at-

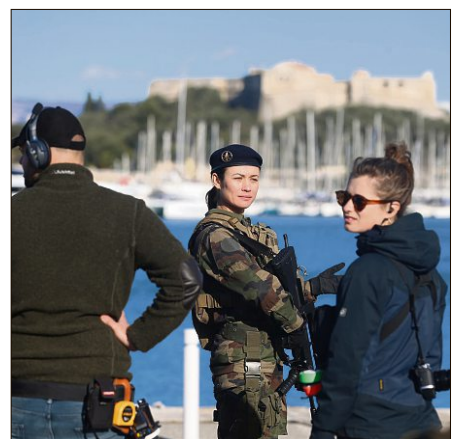
tentat malheureusement mondialement connu. Et ce, dans le cadre d'un scénario où on voit un sniper qui le met en joue et le surveille. Avec ce commentaire sur deux jeunes "barbus" munis de leurs sacs à dos. Sous-entendu potentiellement avec une bombe. C'est une incitation à la discrimination et à la haine raciale. On fait passer un citoyen d'origine maghrébine pour un "barbu". » Selon l'avocat, Netflix aurait tenté de minimiser l'importance de la scène. « Ils disent qu'il n'y a pas de préjudice. » Et l'électricien de commenter : « Si c'était si peu important, pourquoi garder la scène où j'apparaît pour la mettre dans la bande-annonce, avec une musique angoissante ? » Rami Sahli demande évidemment des excuses, et que son image soit retirée du film et de la bande-annonce. G. L.

## Essentiellement tourné sur la Côte d'Azur

Dans le scénario, Klara, alias Olga Kurylenko (ex James Bond girl de *Quantum of solace*) est interprète dans l'Armée Française. Après avoir connu les horreurs de la guerre en Syrie, elle est mutée à Nice au sein de l'Opération *Sentinelle*. Elle tente d'y trouver repos et réconfort.

Mais l'agression de sa sœur, Tania, va la replonger dans le drame. Elle se lance à la poursuite des agresseurs, et d'Yvan Kadnikov, le fils d'un puissant oligarque russe de la Côte d'Azur. L'essentiel des scènes a été tourné en décors naturels à Nice, Saint-Jean, Antibes, notamment.

Le passage incriminé se trouve dans l'audiodescription du film. Il a depuis été modifié, mais un huissier de justice avait constaté sa présence. Désormais, on peut entendre : « Deux jeunes hommes (et non plus deux barbuis, ndr), munis de sacs à dos, se serrent la main et se séparent. »



Le tournage sur le port Vauban à Antibes.

(Photo Sébastien Botella)